

**Les Crozets (1817)  
Cimetière**

**FF1#2D - S(1+2)C4  
46.461257, 5.793314**



Dans le cimetière du village des Crozets, on peut admirer une petite croix en fer forgé qui ne manque ni de charme ni d'originalité.

La croix s'élève sur un pied central soutenu par quatre consoles de forme originale. Ce pied (1D) supporte une haute structure, très simple, bidimensionnelle (2D).

Le décor est réduit au maximum avec quelques motifs abstraits à la symbolique religieuse et d'autres de pure ferronnerie.

Le plus étonnant reste la mention de la date 1817 inscrite dans la traverse de la croix, participant aussi au décor en fer forgé.



**Le socle en pierre**



La croix repose sur un simple socle en pierre de forme parallélépipédique, de plan carré. La barre centrale montante y est scellée. Les quatre consoles de soutien de la croix y sont fixées par de petits crochets en fer plat.



## *L'étonnant pied porteur et ses quatre consoles*

La croix en fer forgé comporte un pied assez atypique composé d'une part d'une barre centrale en fer de section carrée (structure 1D) et d'autre part de quatre consoles en S servant à étayer la croix et ajouter une touche esthétique. La barre structurelle centrale ne monte pas au delà du pied : les fers du fût de la croix viennent s'y fixer par le biais d'un étrier, l'assemblage étant réalisé par deux puissants boulons.



Les quatre consoles, placées sur les axes principaux de la croix, sont en forme de S, avec brisure de courbure à mi-hauteur. Les volutes d'extrémité à sens d'enroulement inversés sont habilement travaillées à la forge avec amincissement progressif du fer et création d'un petit noyau ou cœur de volute.



Les consoles sont fixées sur le bloc de pierre par des crochets en fer plat de forte dimension (cliché de gauche ci-dessus). Elles sont par ailleurs reliées à la barre centrale via un X ou étrier d'entretoisement à quatre branches (cliché de droite ci-dessus). Côté consoles, les extrémités des branches de l'étrier, sont rivetées.

## **Un dispositif de fixation atypique des parties 1D et 2D de la croix**

La barre centrale s'arrête nette au-dessus des consoles. C'est là qu'un étrier horizontal vient s'y fixer par l'intermédiaire de deux puissants boulons assurant un parfait blocage de la partie haute de la croix. Les fers de l'étrier sont recourbés du côté extérieur pour former deux volutes.



## **Le fût de la croix et son dispositif de renfort mécanique**



Le fût de la croix comporte des fers parallèles montant jusqu'au niveau de la croisée des branches. En fait, chacun de ces montants est formé de deux fers plats accolés semblant avoir été soudés entre eux en plusieurs points de façon à renforcer la résistance mécanique.



Ces fers externes de renforts se terminent par deux pattes (réalisées par tranchage des fers) : elles viennent s'enrouler, en bas sur l'étrier, et en haut sur l'anneau de la croisée.



Au niveau de la croisée, les fers internes sont courbés à 90° pour constituer le bas de la traverse du croisillon.

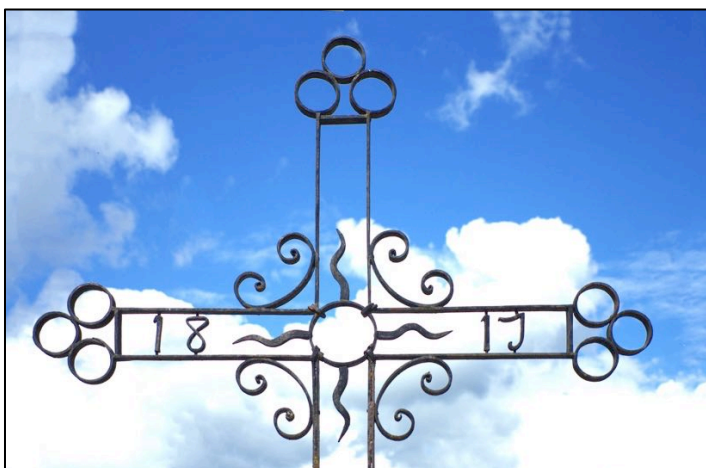
Les fers externes de renfort s'arrêtent, eux, au niveau de l'anneau de la croisée en s'y accrochant : des pattes réalisées par tranchage, viennent chacune s'enrouler sur l'anneau (mais en sens inverse) et ensèrent ainsi à la fois le fer interne coudé à 90° et l'anneau.

Au milieu du fût, un anneau circulaire apporte, certes, un peu de fantaisie mais sert aussi et surtout d'entretoise de façon à rigidifier le fût et l'empêcher de se vriller. On retrouve ce motif en anneau circulaire en fer plat aux extrémités des branches du croisillon.



### **Le croisillon sommital "porte-date"**

La croix s'achève, en partie haute, par un croisillon aux trois branches libres quasiment identiques (à la date 1817 près). Ce croisillon est sobre, aéré, ne comportant que le juste nécessaire de décors soit d'essence religieuse, soit de pure ferronnerie.



Les fers plats montants depuis le fût se prolongent à l'horizontal pour former le bas de la traverse de la croix. D'autres fers plats identiques forment la partie supérieure de la traverse et sont ensuite courbés à 90° pour former les montants verticaux de la branche sommitale. Les fers de structure sont reliés par de petites entretoises aux extrémités des branches.



Réalisés en fer forgé, les chiffres formant la date 1817 (en deux parties 18 et 17) sont fixés aux fers structurels horizontaux de la traverse.



À l'extrémités de chacun des trois branches libres, est fixé un motif décoratif, d'esprit religieux ("trinitaire"), formé de trois anneaux circulaires en fer plat.

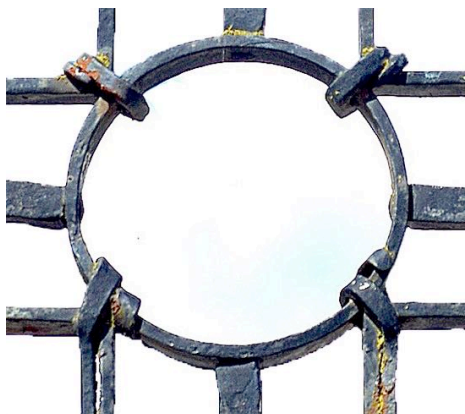
Les anneaux sont solidarisés entre eux par des rivets et sont de même fixés aux extrémités des fers structurels.



Des flammes ondulantes, en fer forgé, sont aussi présentes dans les branches libres du croisillon. Elles sont fixées par rivetage à l'anneau central.



Des fers plats en forme de C, terminés par des volutes, occupent les quatre angles des branches du croisillon. Ils sont fixés aux montants du croisillon par des rivets.



À la croisée des branches est placé un anneau circulaire (symbolique du Divin). De petits colliers assurent la fixation des fers dans le haut de l'anneau alors que les attaches, en partie basse, proviennent des fers de renfort du fût.



## Conclusion

La croix du cimetière des Crozets est incontestablement originale et mérite beaucoup d'attention.

Réalisée en 1817, soit au tout début de la Restauration, elle correspond à la période de relance des missions catholiques après leur interruption pendant la période révolutionnaire puis l'Empire. La croix reste discrète, non ostentatoire, dans un style dépouillé.

La date 1817 inscrite dans le fer des branches de la croix est une relative rareté : on retrouve cette originalité dans quelques rares croix en fer forgé de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Un vrai marqueur pour dater une croix en fer forgé contrairement aux inscriptions sur piédestal pouvant correspondre à plusieurs missions ou jubilés.

La structure du pied de la croix ne manque pas non plus d'étonner comme également le dispositif adopté pour renforcer la résistance mécanique du fût ou encore le système des nœuds et/ou colliers de liaison des fers. Le créateur de cette croix des Crozets était manifestement un innovateur audacieux.

Donc, une croix qui, en dépit de sa relative modestie, donne du plaisir à son étude approfondie.

